Le Français à visée professionnelle : retour sur quelques précisions méthodologiques d'un enseignement dit "spécifique"

Radhia HADDADI

Université Mostafa Benboulaïd - Batna 2, Algérie

r.haddadi@univ-batna2.dz

Reçu le 11/06/2022 Accepté le 15/06/2022 Publié le 20/04/2023

Résumé :

Cet article se propose de faire une synthèse des différentes démarches ayant conduit et marqué l'enseignement du français à des fins professionnelles depuis les années 50. Il abordera dans une optique historique et descriptive l'ensemble des courants mis en place concernant l'enseignement de la langue à visée professionnelle, en termes de priorités didactiques et d'approches méthodologiques en arrière-plan afin de mettre l'accent sur la spécificité, l'intérêt et les limites de chacune d'entre elles.

Mots-clés : enseignement - français - visée professionnelle - historique - démarches méthodologiques

Abstract:

This article proposes to make a synthesis of the various approaches having led and marked the teaching of French for professional purposes since the 50s. It will approach from a historical perspective all the currents in place concerning the teaching of the language for professional purposes, in terms of background didactic priorities and methodological approaches in order to focus on the specificity, interest, and limits of each of them.

Keywords: teaching - French - professional purpose - historical - methodological procedures

Introduction

Depuis le milieu du 20^{ème} siècle, les démarches visant à enseigner le français à des publics adultes en voie de professionnalisation ou en activité ont été aussi nombreuses que variées. Nombreuses, car près d'une dizaine d'appellations ont été forgées et variées car chaque courant

didactique témoigne d'options méthodologiques distinctes (Cf. MOURLHON-DALLIES, 2008:10).

Ces différentes démarches nous conduisent à parler successivement du : Français scientifique (1960), Français langue de spécialité (1963 - 1973), Français instrumental (à partir des années 70), Français fonctionnel (1975- 80), Français sur objectif spécifique (1990) et Français langue professionnelle (à partir des années 2000).

Cette multiplicité d'appellations tient au fait que selon la nature des demandes et des méthodologies adoptées, l'accent est mis à chaque fois sur des contenus et des objectifs de formation différents (lexique, grammaire, aptitude à lire des textes spécialisés, à communiquer, ...)

Dans cette contribution nous essaierons de revenir sur les différents fondements méthodologiques de l'enseignement du français à visée professionnelle. L'objectif étant de voir comment cet enseignement s'est progressivement dégagé des préoccupations purement et strictement linguistiques pour mettre en avant les compétences communicatives qui jouent un rôle de premier plan dans l'efficacité et l'appartenance d'un professionnel à une équipe de travail.

1. Le Français scientifique et technique

En réalité, à partir des années 60 et en faisant référence au contexte historique, le prestige intellectuel de la France se trouve amoindri, de même pour la langue française qui connaît elle aussi un recul sur la scène internationale. Ce recul a poussé les responsables français à chercher de nouveaux publics et à réfléchir sur les moyens de diffuser la langue française. Ainsi se manifeste la préoccupation d'accorder un intérêt croissant aux domaines scientifiques et techniques.

Cette volonté de récupérer le statut mondial du français se traduit en plusieurs actions, entre autres :

- La création du Centre scientifique et technique français à Mexico en 1961.
- L'organisation des " Cours Spéciaux pour Étudiants Étrangers " dont une partie de ces cours était consacrée à des spécialités scientifiques.
- L'élaboration d'un manuel pour enseigner le français scientifique et technique en 1971, chez les éditions Hâtier, suite à une demande du ministère des Affaires Étrangères.

En effet, sur le plan méthodologique et en plus de l'accent mis sur le lexique de spécialité, le français scientifique et technique est influencé par la méthodologie Structuro-Globale audiovisuelle (SGAV) marquée par la présence du son et de l'image sur le même support pédagogique.

Dans le cadre de cette tendance méthodologique, le CREDIF¹ produit plusieurs méthodes dont la plus célèbre est *Voix et Images de France*. Cette méthode a des échos pour le français de spécialité qui connaît la naissance de *Voix et Images Médicales*.

Le français scientifique était la cible de plusieurs critiques, ex:

- La remise en cause des documents fabriqués.
- La remise en cause de la primauté de l'oral sur l'écrit.

2. Le français instrumental

L'idée principale de ce type de français, paru dans les années 70, consiste à considérer la langue comme « instrument » visant à faciliter la compréhension des textes spécialisés pour les universitaires d'où l'appellation le *Français instrumental*.

D. Lehmann, précise, à ce propos, qu'il s'agit d'un « enseignement du français ne se voulant ni culturel, ni usuel,

¹ . Centre de Recherche et de Diffusion du Français.

mais souhaitant mettre l'accent sur la communication scientifique et technique (...) »²

Au niveau méthodologique, le français instrumental accorde une importance particulière au développement de la capacité de lecture chez les apprenants. Quant à cette méthode d'aborder un texte spécialisé, il y a plusieurs approches: la lecture globale, la lecture sélective, ...etc. C'est à l'enseignant d'adopter l'approche de lecture qui s'adapte avec les besoins de ses apprenants.

Cependant, il est à souligner que certains didacticiens ont critiqué cette importance donnée par le français instrumental à la lecture, car les publics spécialisés ont besoin de développer leur compréhension et expression orales dans leurs domaines de spécialité.

3. Le français fonctionnel³

La politique française, nous l'avons déjà mentionnée, proclame avec constance son souci de diffuser la langue française dans les milieux scientifiques. Le Ministère des Affaires étrangères a pris des mesures visant à relancer le français sur la scène internationale. Ces mesures consistent à chercher de nouveaux publics sans se contenter de publics traditionnels, c'est-à-dire ceux des départements littéraires.

Constatant les limites de la méthodologie audiovisuelle et d'une approche trop centrée sur la langue, les enseignants de FLE travaillant avec des apprenants scientifiques étaient donc naturellement disposés à accueillir le renouveau qui va s'amorcer à partir des années 1970. Les méthodes audiovisuelles cèdent le pas à l'approche fonctionnelle.

Sur un rythme très rapide, les enseignants de FLE vont devoir se familiariser avec beaucoup de nouveaux

² .Reflète, n° 31, p19 (Cité par BALMET & LEGGE, 1993 : 59)

³ C'est à Louis Porcher que revient le mérite de lancer le terme du *français fonctionnel* pour la première fois

concepts : approche communicative, analyse des besoins, actes de parole,...

L'emploi du mot *fonctionnel* peut se référer, donc à :

- un type de public
- à l'apprentissage
- au contenu linguistique

Dans ce contexte, des modèles du français fonctionnel ont été élaborés en vue de mieux connaître sa méthodologie, par exemple, le modèle proposé par D. Lehmann qui met l'accent sur trois aspects à prendre en compte: les besoins des apprenants, les situations de communication prévues et l'analyse des actes de parole.

Certes, le français fonctionnel n'échappe pas également aux critiques de certains didacticiens, mais il constitue sans doute un tournant important dans le développement du FOS dans la mesure où son point de départ est non seulement le contenu à enseigner mais plutôt les besoins des apprenants.

4. Le Français langue professionnelle (FLP)

Depuis l'an 2000, on parle de français de communication professionnelle ou français à visée professionnelle, et à partir de 2006, il est question de « français langue professionnelle ».

En effet, des institutions de formation de langue proposent des diplômes en FLP. C'est le cas de la Chambre du Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP) qui propose le Certificat de Français Professionnel 1 et 2 (CFP1 et 2).

Par exemple, les titulaires du CFP1 peuvent comprendre et s'exprimer dans les situations les plus simples de la vie sociale et professionnelle. Le CFP 1 valide aussi une compétence de français de niveau A2 selon le Cadre Européen Commun de Références.

De même, la CCIP propose aussi d'autres certificats pour des spécialités plus pointues dans le monde professionnel.

Nous en citerons à titre d'exemple : Diplôme du Français Médical (DFM), Certificat de Français du secrétariat (CFS), Certificat de Français du Tourisme et de l'Hôtellerie (CFTH) et Certificat de Français Juridique (CFJ) ainsi que Diplômes du Français des Affaires 1 et 2 (DFA 1 et 2) et Diplôme du Français des Affaires Approfondies (DAFA).

Ces diplômes suivent la même méthodologie du CFP déjà mentionnée pour développer les compétences communicatives des apprenants dans des domaines plus spécifiques

5. Le Français sur Objectifs Spécifiques⁴

Pour une définition simplifiée de ce qu'on entend généralement par FOS, J-P Cuq précise : « Le français sur objectifs spécifiques (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en Français pour une activité professionnelle ou des études supérieures » (Dictionnaire de DLE/ LS, p109)

Donc, la problématique principale du FOS est basée sur les aspects suivants: des publics, spécialistes non en français mais dans leurs domaines professionnel ou universitaire qui veulent apprendre DU français dans un temps limité POUR réaliser un objectif qui est à la fois précis et immédiat, d'où l'expression « objectifs spécifiques ».

HOLTZER, souligne à ce propos qu'il s'agit de « publics non spécialistes de français qui ont besoin de cette langue pour des objectifs autres que linguistiques » (2004 : 21)

Sur le plan méthodologique, le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est avant tout le point de départ de toutes ses activités pédagogiques.

⁴ Le FOS est Calqué sur l'expression anglaise " English for Special Purposes" (ESP) lancée par Hutchinson.

Le FOS couvre tous les domaines mais les spécialités les plus demandées par la majorité des publics du FOS sont: le Français des affaires, le Français du tourisme et de l'hôtellerie, le Français juridique, le Français médical...

5.1. FOS au singulier/ FOS au pluriel ?

5.1.1. FOS au singulier

Le FOS au singulier est une démarche maîtrisée de conception de programmes visant des compétences de communication partielles que l'on cherche à faire acquérir à un groupe de personnes déjà insérées dans l'emploi. Il s'agit des opérations très ciblées, nécessitant la mise en œuvre d'une ingénierie de formation pointue.

5.1.2. Le FOS au pluriel

Avant 2004, c'est-à-dire avant la mise au point réalisée par PARPETTE et MANGIANTE, On parle plutôt de FOS au pluriel.

Écrire FOS au pluriel, revient à témoigner de l'enrichissement progressif du champ de l'enseignement du Français à des fins professionnelles par préoccupation.

À ce propos, il y a des préoccupations qui sont liées à l'enseignement général des langues vivantes et qui concernent : la grammaire, le lexique, la communication, la culture ... et il y a celles qui sont liées à l'enseignement professionnel. On peut répertorier sept objectifs spécifiques : objectifs lexicaux, grammaticaux, phonétique/phonologiques, discursifs, interculturels, socio-historiques et juridico-déontologiques.

Donc le FOS⁵ au pluriel signale qu'il existe une mosaïque d'objectifs incontournables de nature diverse que les

⁵ Le FOS a bénéficié de l'héritage méthodologique des 50 dernières années ex : la méthodologie audio-orale pour travailler l'objectif

enseignants combinent en vue d'atteindre des buts précis, dans un projet de cours façonné par les demandes concrètes des publics et des entreprises ou institutions qui les sollicitent.

5.2. Distinction entre le français de spécialité et le FOS

Français de spécialité	FOS
<ul style="list-style-type: none"> - Relève de l'offre. - Objectif large. -Diversité du public. - Formation à moyen ou à long terme. -Diversité des thèmes et des compétences, liées à une discipline (économie, physique, commerce, médecine...). Approche globale d'une discipline. -Evaluation des apprentissages. -Travail autonome de l'enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> - Relève de la demande. -Objectif précis et besoins spécifiques. - Public restreint et homogène. -Formation à court terme à travers les stages intensifs (durée très limitée) -Centration sur certaines compétences et situations citées (ingénierie de formation) -Evaluation des apprentissages. -Contact avec les acteurs du domaine étudié.

Remarque

La distinction entre le FOS et le Français de spécialité a été globalement opérée par MANGIANTE et PARPETTE (2004) qui précisent que :

« (...) La première est une approche globale d'une discipline ou d'une branche professionnelle ouverte à un public, le plus large possible. Elle tente de rendre compte de la diversité du champ traité (...) le FOS à l'inverse, travaille au cas par cas, en d'autres termes, métier par

phonologique. On note également l'analyse du discours, d'où l'objectif discursif.

métier, en fonction des demandes et des besoins d'un public précis ».

6. Élaboration d'un cours de FOS : les principales étapes

Un cours de FOS s'adresse à un public d'apprenants souvent débutant ou non en français et qui ont tous en commun un projet précis d'ordre professionnel.

Ce cours se fera en fonction des besoins spécifiques exprimés par ces publics, des besoins qui dicteront au concepteur sa démarche depuis l'enquête préliminaire jusqu'aux tests d'évaluation de l'apprentissage.

Selon, J-P Robert (2002 : 157-160), un cours de FOS suit les étapes suivantes :

- L'enquête (analyse) des besoins.
- Le test initial.
- Les recherches documentaires.
- Le cadre du cours.
- Le choix d'une théorie linguistique.
- La sélection des options méthodologiques.
- La sélection des actes de parole et de leurs énoncés.
- L'élaboration du plan.
- La rédaction du cours.
- L'évaluation.

6.1. FOU ou Français sur Objectif Universitaire

Le FOU est une variante du FOS qui cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique en permettant aux étudiants

d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques.

En général, les domaines du FOU concernent la compréhension orale /écrite et les exigences de l'expression écrite dans les spécialités universitaires.

De cela, le FOU s'interroge, entre autres, sur quelle(s) manière(s) et selon quels objectifs le français est-il dispensé à des publics universitaires ?

Français général (FG)	Français sur objectif spécifique (FOS)	Français sur objectif universitaire (FOU)
<p>Le français général a pour objectif d'amener l'apprenant à communiquer dans différentes situations de la vie quotidienne. Il se caractérise par une formation à moyen ou à long terme et une diversité thématique avec diverses compétences à développer. L'enseignant du français général maîtrise les contenus des cours et travaille en autonomie.</p>	<p>Formation de courte durée qui vise à développer chez l'apprenant des compétences de communication professionnelle.</p> <p>Cette formation est centrée sur des contenus à priori non maîtrisés par l'enseignant d'où la nécessité d'entrer en contact avec les acteurs professionnels, élaborer le matériel et de « didactiser » des activités pédagogiques.</p>	<p>Branche ou déclinaison du FOS qui s'inscrit dans la perspective d'une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de savoir-faire universitaire.</p> <p>Les domaines du FOU concernent les cursus universitaires.</p>

Conclusion

En guise de conclusion nous pouvons dire que ce retour assez bref sur l'histoire de l'enseignement du français à des fins professionnelles nous a permis de faire un tour d'horizon sur les différents choix méthodologiques conçus pour convenir aux diverses réflexions épistémologiques relatives à ce type d'enseignement.

Nous avons pu également noter à travers cette contribution que l'enseignement du français à visée professionnelle ayant évolué à travers une multiplicité d'appellations est un enseignement qui s'est progressivement dégagé des préoccupations purement et strictement linguistiques pour s'intéresser davantage aux particularités contextuelles et extralinguistiques en mettant en valeur la compétence communicative chez les apprenants afin qu'ils puissent mieux gérer les situations de communication dans leurs milieux de travail.

Références bibliographiques

- BALMET, S-E & LEGGE, M-H (1993) *Pratiques du français scientifique. L'enseignement du français à des fins de communication scientifique.*
- CUQ, J-P (2003) *Dictionnaire de français langue étrangère et seconde*, ASDIFLE, CLE Internationale.
- HOLTZER, G (2004) « *Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques* », in le français dans le monde. Recherches et applications : de la langue aux métiers.
- LEHMANN, D (1993) *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Hachette, Paris.
- MANGIANTE, J-M & PARPETTE, C (2004) *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours.* Paris, Hachette.

- MOURLHON-DALLIES, F (2008) *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris, Didier.
- ROBERT, J-P (2002) *Dictionnaire pratique de la didactique du FLE*, Paris, éditions Ophrys.